

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(6-10 septembre\) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu](#)[Item](#)[2. Château d'Eu, Dimanche 7 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

2. Château d'Eu, Dimanche 7 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours autobiographique](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Mort](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Travail politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 149_Correspondance de Hippolyte Royer-Collard à François Guizot : 1826-1849

Ce document *est associé à* :



[Paris, le 15 février 1846, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot](#) 

Collection 1845 (6-10 septembre) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu



[3. Beauséjour, Lundi 8 septembre 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) 

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1845-09-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 836/202-203

Information générales

Langue Français

Cote 1595, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

2 Château d'Eu Dimanche 7 sept. 1845,

Midi

Je reviens du déjeuner. A côté de la Princesse de Salerne qui a voulu causer beaucoup. J'espère que la conversation a été plus agréable pour elle que facile pour moi. Les sourds feraient bien d'être tous muets. Bonne personne du reste avec cette dignité timide, un peu embarrassée et pourtant assez haute que j'ai vue à tous ce que j'ai connu de la maison d'Autriche. La Reine dit que l'archiduchesse est le portrait de François 2. A ma droite, sa dame d'honneur, la marquise de Brancaccio, sicilienne, femme d'esprit, dit-on, et qui en a bien l'air. Elle m'a parlé de la Sicile avec une verve de colère et d'opposition qui m'a plu. " On néglige toujours la Sicile. On opprime toujours la Sicile. Les ministres changent, l'oppression reste. Nous avons des ministres siciliens mais ils sont en minorité. Prenez la majorité. Venez chez nous nous enseigner comment on s'y prend. " Souvent, chez les Italiens, le naturel et la vivacité des impressions commandent la franchise.

Le prince de Joinville est arrivé ce matin, à 6 heures. Toujours grande incertitude, sur le moment de l'arrivée de la Reine. Ou aujourd'hui, vers 6 heures ; ou demain, à 5 heures du matin, ou à 5 heures du soir. Je parie pour aujourd'hui. D'abord, parce que j'en ai envie, ensuite parce que la Reine des Belges a écrit que c'était fort possible. Ils (le Roi et la Reine des Belges) sont allés la recevoir à Anvers hier samedi entre 1 et 2 heures. Nous nous mettons en mesure ici pour toutes les hypothèses.

J'aurai bien peu de temps pour causer, avec Lord Aberdeen. Je veux pourtant lui dire tout l'essentiel. Je vous promets qu'il passera avant moi. Les peintres sont encore, à l'heure qu'il est, dans la Galerie Victoria. Si la Reine avait le temps de se promener, elle verrait réalisées, aux environs du château, toutes les idées qu'elle a suggérées, les désirs qu'elle a indiqués ; un parc fort agrandi, de belles routes au lieu des mauvais chemins & &. Mais je doute qu'on se promène une heure.

Le courrier Russe qui avait été expédié au Prince Wolkonski, l'a rencontré à Eisenach & le Prince est arrivé à Berlin où il attend l'Impératrice qui a dû y arriver avant-hier au soir et qu'il accompagnera à Palerme. Le Kamchatka après l'avoir déposée à Swinemünde, ira passer le détroit de Gibraltar et l'attendre à Gênes pour la porter en Sicile. On croit, on dit à Pétersbourg que l'Empereur s'embarquera à

Sébastopol et ira voir sa femme à Palerme.

Pourquoi me cherchez vous un cache-nez brun ? Le blanc que vous m'avez donné est excellent et m'a très bien préservé. Il est parfaitement convenable.

Voilà M. Royer-Collard mort. Je pense avec plaisir que nous nous sommes séparés en vraie amitié. C'était un esprit rare, charmant et un caractère, très noble. Quatre personnes ont réellement influé sur moi, sur ce que je puis être, devenir et faire. Il est l'une de ces personnes là. Le seul homme. Il a tenu peu de place dans les événements, beaucoup dans la société et l'esprit des acteurs politiques. Il leur était un juge redouté et recherché. Adieu. Adieu. Le Roi me fait appeler en toute hâte. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 2. Château d'Eu, Dimanche 7 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-09-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2204>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 7 septembre 1845

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 29/02/2024

Château d'Eu Dimanche 7 Sept 1845
Séjour.

Je reviens de déjeuner à elle
et la Princesse de Salerne qui a voulu causer
beaucoup. J'espère que la conversation a été plus
agréable pour elle que facile pour moi. Les
dames se font bien d'être tous mes très bons
personnes du reste avec cette légère timide, un
peu embarrassée, et pourtant assez haute qui j'ai
vue à tout ce que j'ai connu de la maison
d'Autriche. La Reine est que l'archiduchesse et
le portrait de François 2. À ma droite, la
Duchesse d'Orléans, la marquise de Drausaccia,
Sicilienne femme d'opéra, liban et qui en a
bien l'air. Elle m'a parlé de la Sicile avec
une veine de colère et d'opposition qui m'a plu.
On néglige toujours la Sicile. On approuve toujours
la Sicile. Les ministres changent l'opposition
forte. Nous avons des ministres Siciliens, mais
ils sont en minorité — Parmi la majorité — Voyez
chez nous nous enseignent comment on s'y prend,
Souverain, chez les Italiens, le naturel et la
liberté de l'impression commandent la franchise.

La Princesse de Salerne est arrivée ce matin
à 6 heures.

Je ne puis pas vous en dire plus, car le moment de l'arrivée de la Reine. On a aujourd'hui, vers 6 heures, ou demain, à 5 heures du matin, ou à 5 heures du soir. Je parle pour aujourd'hui d'abord, parce que j'en ai envie, ensuite parce que la Reine de Belgique a écrit que c'était fait possible. Il (le Roi et la Reine de Belgique) sont allés la recevoir à Bruxelles hier samedi, entre les 2 heures. Nous nous mettons en mesure ici pour toute la hypothèse. J'aurai bien peur de vous paraître avec tout cela. Je vous prie de lui dire tout l'essentiel. Je vous prie de lui dire tout l'essentiel. Je vous prie de lui dire tout l'essentiel.

Les peintures sont encore, à l'heure qu'il est, dans la Galerie Victoria. Si la Reine avait le temps de se promener, elle verrait réalisée, aux environs du château, toute la série qu'elle a suggérée, le service qu'elle a indiqué; on paraît faire aggrander, de belles routes au lieu de mauvais chemins de terre mais je doute qu'on se promène une heure.

Le courrier russe qui vient d'être expédié au Baron Wolkonski l'a rencontré à Potsdam et le Prince est arrivé à Berlin où il attend l'Impératrice qui a été y arrivée avant hier et qui l'accompagnera à Palerme. Le Komaroff, après l'avoir dépêché à Wismar, est allé

par le Steamer, pour l'aller à Pétersbourg. Substancé et

Pourquoi blanc que vous bien bien pris. Voilà de

plaisir que vous amitié. C'est caractéristique les sentiments de l'être, de vous personnel. La place dans la société et leur état est

Adieu en toute bonté

ment de
vers le
au, on a
aujourd'hui
ce par que
est par
Belye) sont
m, entre
meura
bien pu
adieu de
dial. &
me.
mes quit
la même
venait
toute la
elle
se belle
de bien ma
appetit au
Rosenach &
attend
ant hincles
le Hamchath
de ita

pour le dévot de Sibyllas et l'attendre à
Tines pour la porter en suite. On écrit, on dit
à Pétersbourg que l'Empereur s'embarrassera
Sibyllas et ira voir la femme à Balenice.

Pourquoi me cherchez vous un cachemir bon? Le
blanc que vous m'avez donné est excellent et m'a
très bien préservé. Il est parfaitement convenable.

Monsieur de Boyer, Collard mort. Je pourrais vous
plaisir qui nous nous sommes séparés en vraie
amitié. C'était un esprit rare, charmant, et son
caractère très noble. Quatre personnes ont
essentiellement influé sur moi, sur ce que je puis
être, devenir et faire. Il est l'un de ces
personnes là. Le Duc d'Angouleme. Il a tenu pour
de place dans le gouvernement, beaucoup dans
la société et l'esprit des actions politiques. Il
leur était un juge redouté et recherché.

Adieu. Adieu. Le Duc me fait appeler
en toute hâte. Adieu.

